

Les athlètes gagnés d'avance aux Jeux de 2013

PIERRE TURGEON

pierre.turgeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'appui des athlètes sherbrookoïses à la candidature de Sherbrooke à l'organisation des Jeux du Canada 2013 semble gagné d'avance. Non seulement tous les athlètes approchés ont accepté de prêter leur voix et leur image à la réalisation d'une bande vidéo, mais ils le font en remerciant les organisateurs d'avoir pensé à eux...

Le comité de mise en candidature de Sherbrooke a pensé monter un vidéo avec une vingtaine d'athlètes et d'entraîneurs de la région qu'on pourra utiliser dans les activités de mobilisation qui se feront de plus en plus nombreuses au cours des prochaines semaines et la réponse des athlètes est extraordinaire, souligne Jacques Petit, directeur général d'Excellence sportive Sherbrooke.

Le réalisateur Pierre L'Espérance devait finir de rencontrer ces athlètes en fin de semaine afin de compléter le montage dans les prochains jours.

«Sherbrooke demeure la meilleure candidate, estime le perchiste David Foley. Il ne peut en avoir une meilleure au Québec. Sherbrooke est une ville de la bonne grandeur, avec la bonne ambiance et les équipements sont déjà là en partie, explique celui qui a participé aux Jeux de Regina en 2001 et à ceux de London en 2005.

La skieuse Ève Routhier a elle aussi connu les Jeux du Canada, mais dans leur édition d'hiver, au Yukon (Whitehorse) en 2007. «C'est sûr que c'est possible de tenir les Jeux du Canada à Sherbrooke. On est tellement proche du but. Il ne reste presque plus d'étapes à franchir.»

Yassine El Fouladi, spécialiste des épreuves combinées en athlétisme, n'a aucun doute sur la capacité de Sherbrooke à

tenir les Jeux de 2013. «Parce que, à Sherbrooke, il y a toute une structure de gens passionnés qui ont l'habitude de bien faire les choses quand vient le temps d'organiser des compétitions sportives.»

Se rappelant les Jeux du Canada, un point commun qui n'a rien à voir avec la performance ou la réalisation d'objectifs rassemble ces athlètes. Ils parlent de l'ambiance des Jeux qui de-

meure gravée parmi leurs principaux souvenirs.

«Ce sont comme de minis Jeux olympiques où l'on côtoie des athlètes de tous les sports», ajoute Ève Routhier.

L'esprit d'équipe qui anime les Jeux du Canada n'a rien d'équivalent. «Ceux qui ont vécu les Jeux du Canada veulent les revivre parce qu'il s'y crée des liens entre les athlètes de tous les sports de l'équipe du Québec,

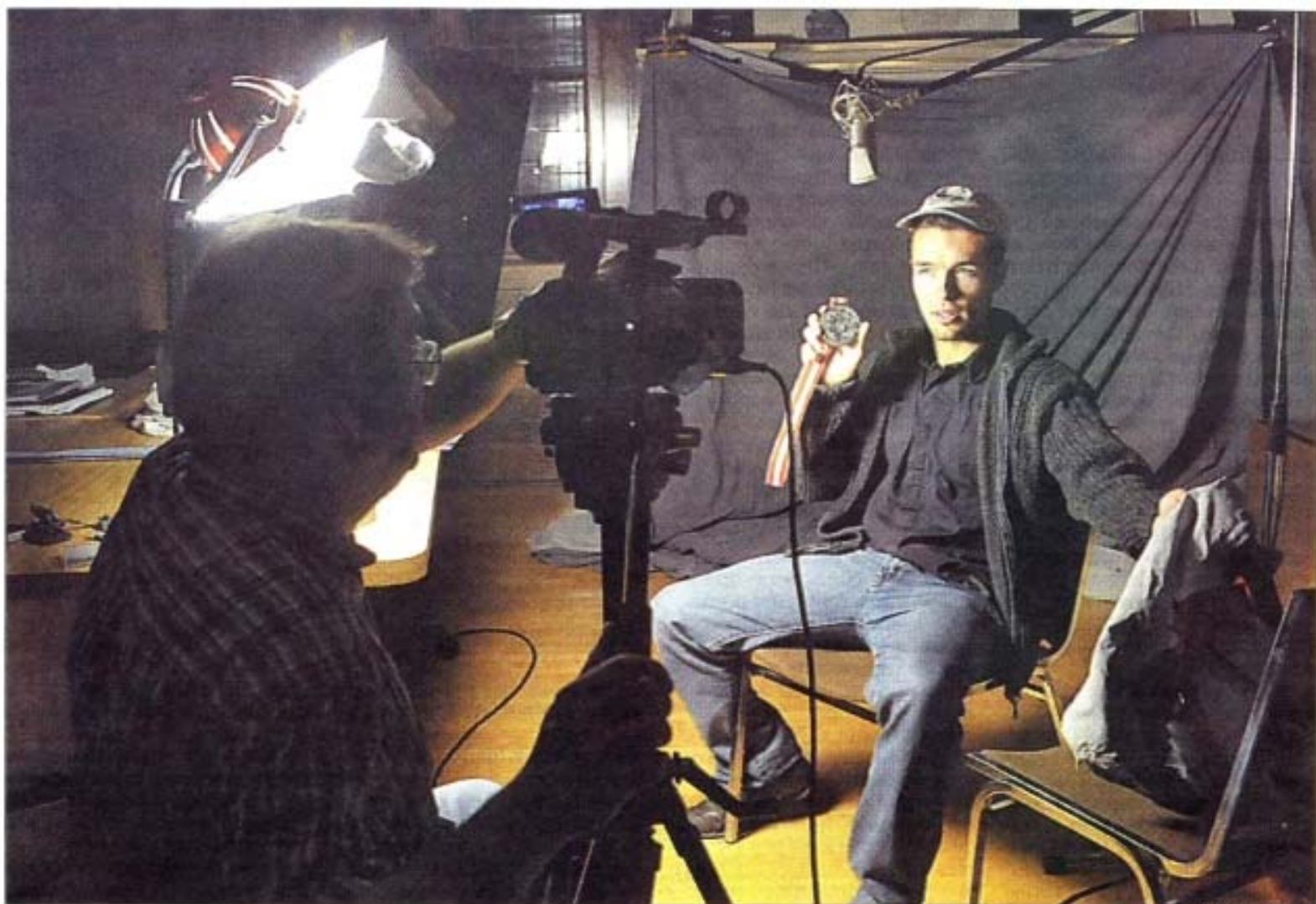
explique Foley.

Si certains des jeunes athlètes qui apparaîtront sur la bande vidéo rêvent d'une participation aux Jeux du Canada de 2013, particulièrement s'ils sont tenus à Sherbrooke, les plus âgés rêvent aussi d'y assister comme spectateurs, bénévoles ou dans tout autre rôle... puisqu'ils n'auront plus l'âge d'y participer.

Ève Routhier devrait être à Sherbrooke bien qu'il soit possi-

ble qu'elle soit en camp d'entraînement estival avec l'équipe nationale de ski pendant les Jeux d'été.

«C'est certain que je serai à Sherbrooke en 2013 et j'espère que je rentrerai des Jeux olympiques de Londres (2012)», lance Foley. Point sur lequel il est rejoint par El Fouladi. «Pour moi, le rendez-vous de Londres, c'est un rêve... comme les Jeux du Canada en 2005 l'avaient été!»



IMACOM, MAXIME PICARD

David Foley raconte à la caméra du réalisateur Pierre L'Espérance ce qu'ont été les Jeux du Canada pour lui.